

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 45 (1972)

Heft: 12

Artikel: Genève célèbre le 370e anniversaire de l'Escalade = Genf feiert den 370. Jahrestag der Escalade

Autor: Villy, Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

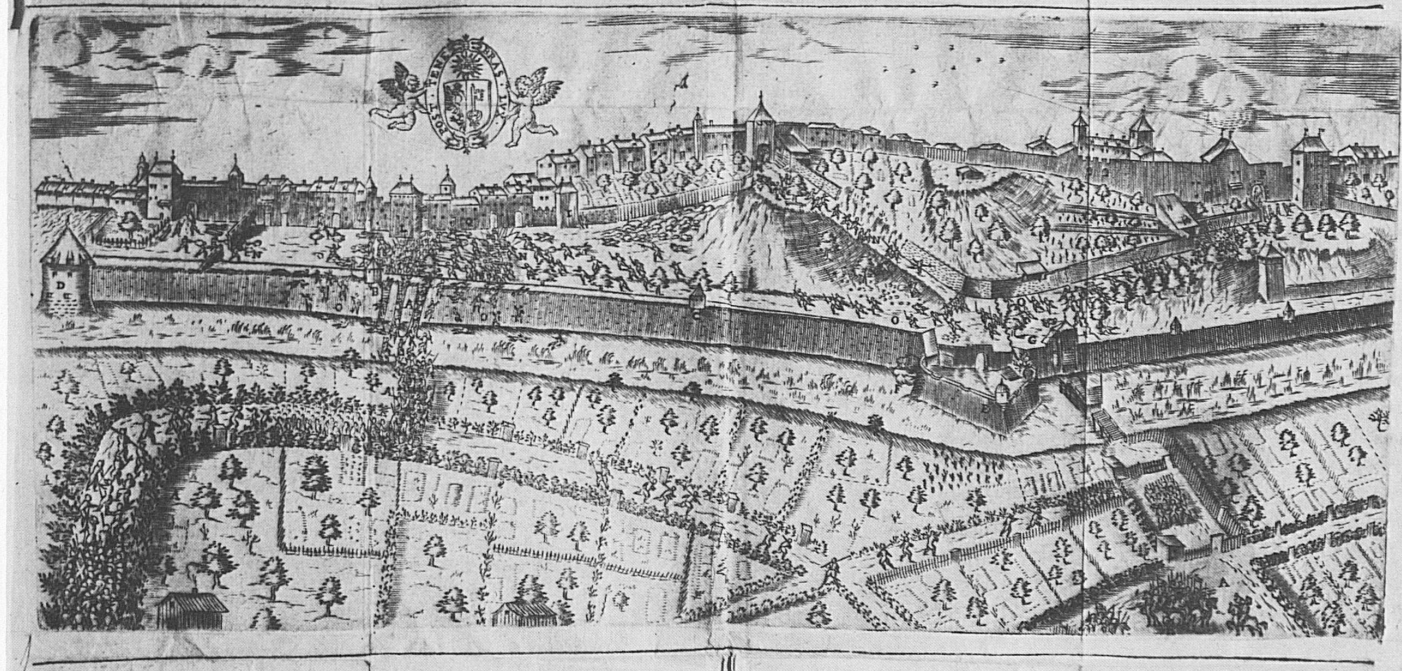
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POVTRAICT DV COSTE DE LA VILLE DE GENEVE IAR OV LES SAVOYARDS ENTRERENT LE DIMANCHE DOVZIESME IOVR DV MOIS DE DECEMBRE, MIL SIX CENS ET DEVX,

selon le calcul ancien: dont ils furent vertueusement repoussés. Avec vn indice par lettres pour brieu memoire
& intelligence des places, & thoses lors auenues.



Schweizerisches Landesmuseum | Musée national suisse

GENÈVE CÉLÈBRE LE 370^e ANNIVERSAIRE DE L'ESCALADE

Chaque année, décembre ramène, à Genève, la célébration de l'Escalade. C'est l'anniversaire le plus populaire, celui qui est commémoré avec le plus de ferveur, au milieu d'un grand concours de population. De quoi s'agit-il?

De la victoire que, dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602, les citoyens de Genève remportèrent, sur leurs remparts et à l'intérieur même de leur ville, sur les soldats du duc Charles-Emmanuel de Savoie, qui avaient tenté d'investir Genève par surprise. Et si l'on a donné à cet événement de l'histoire le nom d'Escalade, c'est parce que les envahisseurs s'étaient servis de hautes échelles, amenées avec eux, pour grimper le long des murailles sans faire de bruit et surprendre ainsi la cité endormie, ce qui n'aurait pas été le cas s'ils s'étaient attaqués aux portes de la ville, garnies de herses et fermées dès la tombée du jour.

Pourtant fort bien préparée, l'entreprise du duc Charles-Emmanuel de Savoie devait échouer lamentablement. Parce qu'un guetteur, sur les remparts, avait perçu du bruit et donné l'alarme en tirant un coup d'arquebuse. Sortis brutalement de leur sommeil, prenant souvent à peine le temps de se vêtir pour descendre dans la rue arme au poing, les habitants de la cité se mirent en devoir de repousser l'assaillant. Des combats meurtriers devaient finalement leur donner la victoire et permettre à leur ville de conserver sa liberté et celle des hommes et des femmes vivant à l'intérieur de ses murs. Genève était alors peuplée de 13 000 habitants et formait une cité enclose d'une enceinte fortifiée dont le fossé était rempli d'eau.

Quel fut le bilan de cette nuit héroïque? Seize morts et vingt-sept blessés, dont deux devaient succomber dans les jours qui suivirent, pour les défenseurs de la ville endormie, cinquante-quatre morts, retrouvés dans les rues de la cité et près des remparts, pour les troupes du duc Charles-Emmanuel de Savoie, qui laissèrent également treize prisonniers entre les mains des Genevois. Ceux-ci, selon les rudes lois de la guerre, les pendirent haut et court, sur le bastion de l'Oie.

Cette victoire eut un retentissement considérable, car dans toute l'Europe elle témoignait de la farouche détermination d'une ville à vouloir rester libre et maîtresse de son destin, pour assurer son avenir. Consciente d'avoir bénéficié, en cette circonstance, de la protection divine, la population, qui avait adopté la foi réformée dès 1536, décida d'observer un jeûne afin que chacun pût exprimer sa reconnaissance dans le recueillement et la prière.

Bien que cet événement se soit produit il y a 370 ans, Genève se souvient, aujourd'hui encore. Aussi, chaque année, au moment de l'anniversaire de l'Escalade, des cérémonies commémoratives sont organisées par la Compagnie de 1602, gardienne de cette tradition. Il y a la cérémonie officielle, avec la participation des autorités, tant cantonales que municipales, au tomber du jour, dans la vieille cour de l'Hôtel de Ville, à la lueur des torches et des torchères, au son des tambours et des trompettes, qui donne l'occasion au président du Conseil d'Etat de s'exprimer.

Et puis il y a, surtout, le dimanche le plus proche de cet anniversaire, soit le 10 décembre cette année, le cortège historique dit

de la proclamation. Dès la fin de l'après-midi, il parcourt la ville haute, puis les bas quartiers, pour revenir sur la colline où se trouve la Cathédrale de Saint-Pierre, fresque vivante et haute en couleur, que l'on dirait ressuscitée du Moyen Âge, l'espace de quelques heures seulement.

Plus de quatre cents personnes, portant des costumes qui sont la copie fidèle de ceux de l'époque, et plusieurs dizaines de chevaux, ainsi que des chars, transportant trophées et blessés, sans oublier la couleuvrine, prennent part à ce défilé, au son aigrelet des fifres soutenu par le roulement des tambours. Sur différentes places publiques, où le cortège fait halte quelques instants, le héraut d'arme, portant pourpoint de velours brodé aux armes de la République, donne lecture d'une proclamation rédigée spécialement pour la circonstance, tandis qu'éclatent les trompettes d'argent. C'est toute la Genève du début du XVII^e siècle qui revit alors, comme sortie d'un rêve, avec ses citoyens et ses citoyennes, ses hommes d'armes, portant cuirasses et casques empanachés, bannières effilochées flottant au vent, ses autorités et ses pasteurs, ses

escholiers aussi, jouant à saute-mouton pour se dégourdir et se réchauffer, ses paysans et ses paysannes des Mandements de Peney et de Jussy. Ces terres, bien que situées assez au-delà des frontières de la ville, appartenaient alors à la seigneurie.

Et c'est par une ultime lecture de la proclamation, devant la Cathédrale de Saint-Pierre, dont la place voit s'embraser un immense feu de joie, qui réchauffe les cœurs et les pieds, que s'achève cette célébration patriotique. On y entend retentir les accents du «Cé qué l'aino» – «Celui qui est en haut» – vieil hymne particulièrement cher au cœur de tous les Genevois, heureux de briser aussi, en famille ou en société, l'une de ces savoureuses marmites, en chocolat ou en nougat, que l'on voit paraître, dès fin novembre, aux vitrines des pâtisseries et des confiseurs. Cette tradition perpétue l'acte héroïque d'une citoyenne de 1602, dame Catherine Royaume, dont le récipient, de fonte ou d'étain, précipité du haut d'une fenêtre, avec son contenu – une soupe au riz, mise à mijoter pendant la nuit – vint s'abattre sur la tête d'un soldat du duc Charles-Emmanuel de Savoie, qui passa aussitôt de vie à trépas.

Henri Villy

GENF FEIERT DEN 370. JAHRESTAG DER ESCALADE

Die Bevölkerung von Genf feiert alljährlich im Dezember den Gedenktag der Escalade. In der Nacht vom 11. auf den 12. Dezember 1602 hatte der Herzog Karl Emmanuel von Savoyen einen Handstreich auf die Stadt Genf versucht, der als Escalade, Besteigung, bezeichnet wird, weil die Angreifer lange Leitern mit sich führten, mit deren Hilfe sie die Stadtmauern zu erklettern und die Stadt im Schlaf zu überraschen gedachten. Ein Wächter auf den Mauern hatte jedoch ein verdächtiges Geräusch vernommen und mit einem Büchschenschuss Alarm geschlagen. Die Bürger, aus dem Schlaf geschreckt und kaum angekleidet, stürzten sich, die Waffe in der Faust, in die Strassen und auf die Mauern. In mörderischem Kampf errangen sie den Sieg und bewahrten ihrer Stadt die Freiheit. 16 Tote und 27 Verwundete, von denen 2 in den folgenden Tagen starben, zählte man bei den Verteidigern; 54 Tote liessen die savoyischen Truppen in den Strassen nahe den Stadtmauern, ausserdem fielen 15

Gefangene in die Hände der Genfer, die sie nach damaligem rauhem Kriegsbrauch kurzerhand an der Bastion de l'Oie aufhängten. Dieser Sieg fand Widerhall in ganz Europa, denn er zeugte von der eisernen Entschlossenheit einer Stadt, frei und Herrin ihres Schicksals zu bleiben. Genf war damals eine ringsum befestigte Stadt mit 13000 Einwohnern. Im Bewusstsein, göttlichen Schutz genossen zu haben, beschlossen die Bürger, die 1536 den reformierten Glauben angenommen hatten, einen Fasttag zu halten, damit ein jeder in Andacht und durch Gebet seiner Dankbarkeit Ausdruck geben könne.

Obwohl das Ereignis 370 Jahre zurückliegt, wird es in Genf noch alljährlich in Erinnerung gerufen. Als Hüterin der Tradition organisiert die Compagnie de 1602 die Gedenkfeiern: Die offizielle Feier, an der die kantonalen und städtischen Behörden teilnehmen, wird am Jahres-

Photo Blanchard



tag beim Einnachten im alten Hof des Stadthauses abgehalten. Beim Schein von Fackeln und Pechpfannen und angekündigt durch das Spiel der Tambouren und Trompeter hält der Präsident des Staatsrates seine Ansprache.

Am nächstliegenden Sonntag, dieses Jahr am 10. Dezember, findet die sogenannte Proklamation statt, ein historischer Festzug mit 400 Teilnehmern im Kostüm der Zeit, einigen Dutzend Pferden, dazu Wagen mit Trophäen und Blessierten, nicht zu vergessen die «couleuvre», die Feldschlange, eine eiserne Vorderladerkanone. Sie ziehen am Spätnachmittag zum Klang der Pfeifen und Trommeln durch die Oberstadt, dann durch die unteren Quartiere und kehren schliesslich auf den Hügel zur Kathedrale St-Pierre zurück. Auf öffentlichen Plätzen wird haltgemacht, und ein Herold in samtenem, mit dem Wappen der Republik besticktem Wams verliest eine eigens für den Anlass verfasste Proklamation. Altgenf aus der Zeit des frühen 17. Jahrhunderts scheint auferstanden mit seinen Bürgern und Bürgerinnen, Kriegern in Harnisch und federge-

schmücktem Helm, zerfetzte Banner in den Händen, mit Magistratspersonen und Pastoren, Studenten, die sich mit lustigen Bocksprüngen warm zu halten suchen, mit Bauern und Bäuerinnen aus den Mandements von Peney und Jussy, die damals, obwohl ausserhalb der Stadtmauern gelegen, zur Herrschaft gehörten. Vor der Kathedrale St-Pierre wird zum letztenmal die Proklamation verlesen, und mit einem riesigen Freudenfeuer, das Herz und Füsse erwärmt, findet die patriotische Feier ihren Abschluss. Man hört das «Cé qué l'aino» (Celui qui est en haut) erklingen, die alte Hymne, die jedem Genfer teuer ist, und freut sich dann, zu Hause oder in Gesellschaft von Freunden einen jener schmackhaften Kochtöpfe aus Schokolade oder Nougat zu verzehren, die schon seit Ende November in den Schaufenstern der Konditoreien locken und die an die heroische Tat einer Bürgerin von 1602 erinnern. Catherine Royaume nämlich stürzte einen Kochtopf aus Guss oder Zinn mit brodelnder Reissuppe von ihrem Fenster auf den Kopf eines herzoglich-savoyischen Soldaten, der alsobald diese Welt verliess.

LA VIE CULTURELLE EN SUISSE EN DÉCEMBRE

DÉCEMBRE: LE MOIS DES ARTISTES SUISSES

Jamais les expositions d'artistes suisses – peintres, graphistes et sculpteurs – ne sont plus nombreuses qu'en ce mois de Noël. Mois des cadeaux, il offre à chacun l'occasion d'encourager l'effort des artistes de chez nous. Aucun cadeau ne saurait avoir une note plus personnelle. En toutes régions, ces expositions révèlent des talents nouveaux, en consacrant de déjà connus, confirment aussi l'infinie diversité des modes d'expression, reflet de la diversité du pays lui-même, qui n'est nulle part «province» dans le sens péjoratif qu'a malheureusement pris ce terme. Dans une grande ville comme Zurich, par exemple, l'abondance des œuvres présentées est si grande qu'elles doivent être réparties entre trois expositions: au «Kunsthhaus», à l'Ecole des beaux-arts et au «Helmhaus», au bord de la Limmat. On peut ainsi passer de l'une à l'autre, sans être accablé. Cette décentralisation est tout à l'avantage des artistes. – A Winterthour, le Musée des beaux-arts accueillera une sélection d'œuvres de peintres, graphistes et sculpteurs locaux. Le foyer du nouveau Théâtre de St-Gall groupera les artistes de la Suisse orientale et la «Kunsthalle» de Bâle ceux de cette vivante cité. La Maison des congrès de Davos et le «Kunsthhaus» d'Aarau réserveront leurs cimaises aux créateurs locaux. Comme chaque année, ceux de Berne seront à l'honneur à la «Kunsthalle» de la Ville fédérale. Bienne organise également une exposition de ses artistes, tandis que Fribourg ouvre un «Salon 72» et que la Galerie Arts et Lettres, à Vevey, accueille ceux de la région. La plupart de ces expositions restent ouvertes une partie du mois de janvier.

ATTRAYANTES EXPOSITIONS

Maintes expositions, par leurs thèmes, ouvrent de larges horizons, d'étonnantes échappées sur le monde. A Genève, le Musée d'ethnographie présente le Groenland, la plus grande île du monde, tandis que des témoins de l'art de l'Océanie sont rassemblés au «Petit-Palais». – Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel, connu pour la qualité de ses initiatives, éclaire divers aspects de la Pologne, de l'art du théâtre en particulier. – A Zurich, le Musée de Bellerive réunit des peintures sous verre, d'une facture tout ensemble naïve et raffinée, de collections privées suisses. – Au Musée des beaux-arts de Berne, le peintre-verrier Max von Mühlén expose des projets de vitraux. A Bâle, le Musée de la gymnastique et des sports présente le sport comme élément de la caricature politique. – Au «Stadthaus» de Zurich, on pourra voir une exposition d'illustrations de livres consacrées à la ville de Zurich.

LES MUSIQUES DE L'AVEUT RÉSONNENT EN TOUS LIEUX

Un peu partout, pendant les semaines de l'Avent, dans maintes églises illuminées, retentiront les orgues, les trompettes, les hautbois et les violons, des musiques qui annoncent hautement la Fête de la Nativité. Trois de ces émouvants concerts auront lieu à la Cathédrale de Lausanne, les 1^{er}, 22 et 24 décembre. Des chorales se feront entendre dans l'église de St-Martin à Coire le 16 décembre et, le 10 décembre, dans l'église paroissiale d'Aarau. Un concert de Noël sera donné le 16 décembre dans l'église de l'ancien couvent de Wettingen près de Baden. D'autres se dérouleront les 10, 14, 16 et 17 décembre sous les voûtes de St-Martin à Bâle et, les 9 et 10 décembre, de la Collégiale de Berne. L'«Oratorio de Noël» de J.S.Bach sera exécuté le 16 décembre à Schwanden dans le canton de Glaris et le jour suivant à

La Chaux-de-Fonds. L'ensemble vocal Kobelt attirera une grande affluence au «Grossmünster» de Zurich, le 10 du mois. D'autres églises accueilleront encore des auditeurs de musique sacrée: à Langenthal les 9 et 10 décembre, à Rheinfelden et à Zoug le 10, à Winterthour le 14. Le soin avec lequel orchestres et chœurs, dont bon nombre sont composés d'amateurs qui donnent le meilleur d'eux-mêmes, ajoutera à la solennité et à la magnificence des œuvres qui seront exécutées.

BIBLIOPHILIE

A Berne, le Musée Gutenberg présente, après une sélection rigoureuse, les plus beaux livres suisses parus en 1971. Nul doute que cette exposition qui honore l'édition suisse, n'attire de nombreux bibliophiles. A Ascona, l'exposition de reliures artisanales de l'école locale de reliure reste ouverte au «Centro del bel libro». Elle révèle de remarquables talents. On y verra notamment 36 créations nouvelles du maître relieur Martin Jaegle, l'animateur de l'école et du «Centro». Sous sa direction, ils se sont d'ores et déjà acquis une réputation internationale.

LARGE ÉVENTAIL DE CONCERTS

Nombre de prestigieux ensembles de l'étranger parcourront la Suisse en décembre. L'Orchestre philharmonique de Stuttgart jouera à Genève les 7 et 8 décembre, tandis que la «Südwestdeutsche Philharmonie» donnera un concert à Baden le 12, et à Lucerne le 21. Dans cette ville, l'ensemble de cuivres «Philip Jones Brass Ensemble», de Londres, se fera entendre le 14. – L'infatigable et toujours jeune Chœur des Cosaques du Don, sous la direction de Serge Jaroff, se produira le 13 décembre à Zurich et le lendemain à Bâle. – Le bel ensemble «Festival Strings Lucerne», attirera de nombreux auditeurs à Berne le 11, à Zurich le 13 et à Fribourg le 14 décembre. – L'Orchestre de Radio-Vienne sera l'hôte de Berne le 8 janvier et de Bâle, Zurich, Lausanne et Genève les soirs suivants. Sous la direction de Milan Horvat, il exécutera des œuvres classiques et modernes.

Die ost-westliche Eisenbahntransversale durch die Schweiz, vom Bodensee zum Genfersee, führt zwischen Bern und Fribourg auf einem 382 m langen, 80 m hohen Viadukt über das tiefeingeschnittene Tal der Saane
Photo W. Studer

La ligne de chemin de fer qui traverse la Suisse d'est en ouest et relie le lac de Constance au Léman, passe entre Berne et Fribourg sur un viaduc long de 382 mètres et haut de 80, au-dessus de la Sarine qu'entourent des falaises abruptes

La trasversale ferroviaria elvetica est-ouest collega il lago di Costanza a quello di Ginevra. Tra Berna e Friborgo, supera il corso maestoso della Sarina su di un viadotto lungo 382 m ed alto 80

The east-west railway route across Switzerland, from Lake Constance to Lake Geneva, passes over the 260-foot-high, 1253-foot-long viaduct spanning the deeply cleft valley of the Saane between Berne and Fribourg